

SAINT-DALMAS-LE-SELVAGE

L'histoire des chasseurs alpins s'expose à la Maison du Pays jusqu'au 30 août

Cette exposition retraçant la présence des diables bleus dans le département est la première vitrine des festivités de 2014 qui marqueront le centenaire de la Première Guerre mondiale



L'exposition attire les touristes et les autochtones de toutes les générations.

(Photo G. C.)

L'approche du centenaire de la Grande Guerre suscite un intérêt, voire de l'engouement pour commémorer cet événement à sa juste mesure. C'est ce qui a incité l'Agam, l'Association généalogique des Alpes-Maritimes, à mettre en place le projet Bleuets.

Il propose une première vitrine consacrée à l'épopée des chasseurs alpins, surnommés les diables bleus, dans le département. Une exposition de documents exceptionnels - présentés jusqu'à la fin du mois d'août à la Maison du Pays, à Saint-Dalmas-le-Selvage, à 1500 mètres d'altitude. Le plus haut village des Alpes-Maritimes. - Le projet Bleuets, initié en 2011 dans le département par l'Agam, sera repris au niveau

national pour les festivités qui marqueront les 100 ans de la guerre 14-18 », explique avec fierté Florent Fassi, coordinateur du projet.

Les dos tournés à la mer

Les liens qui unissent et rassemblent mer et montagne dans les Alpes-Maritimes se retrouvent dans les traditions militaires niçoises. Si les villes portuaires envoyaient traditionnellement ses conscrits dans la Royale, Nice, cinquième ville française et historiquement portuaire, a toujours envoyé ses appelés du contingent majoritairement dans les chasseurs alpins.

Et il faut remonter en 1859 pour avoir un début d'explication. L'Italie n'était pas en-

core un État unifié. Elle était constituée de plusieurs royaumes et républiques indépendants. Royaume de Naples, République de Venise, États pontificaux, etc. À partir de 1859, sous l'impulsion de Garibaldi et de Cavour, l'Italie commence à s'unifier. Une réelle menace à la frontière des Alpes, d'autant que les Italiens, sur l'exemple de l'Autriche avec ses chasseurs tyroliens, créaient en 1872 les *Alpini*, des troupes spécialement formées au combat en montagne. Les relations tendues avec la France s'accroissent en 1881 avec la mise en place du protectorat français en Tunisie, puis avec l'adhésion en 1882 à la triple coalition qui rallie les ennemis de la France, Reich allemand, empire austro-hongrois et Ita-

lie. Mais la France doit pouvoir répondre à une éventuelle invasion italienne en lui opposant des forces militaires elles aussi spécialisées. Et le 24 décembre 1888, une loi porte création des troupes de montagne. C'est ce que raconte cette exposition. L'installation et la vie de décennies de chasseurs alpins, à travers des documents et photos qui témoignent de l'omniprésence des diables bleus du littoral jusqu'aux plus hauts sommets. L'occasion de découvrir que ces militaires bâtisseurs de casernes ont largement participé au développement économique et du réseau routier des A.M.

G. C.
castex@nicematin.fr



Quelques-unes des centaines d'images exposées à Saint-Dalmas-le-Selvage, qui rappellent la présence des diables bleus dans le département. (Photos DR)

Comment retrouver le soldat inconnu ?

Dans le cadre de l'exposition sur les chasseurs alpins du pays niçois, l'Agam animera, à la Maison du Pays, un atelier de généalogie le dimanche 11 août de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. L'occasion pour l'Association généalogique des Alpes-Maritimes de dévoiler quelques secrets de recherche et des outils informatiques connectés à des banques de données.

« Cette journée a deux objectifs, explique Florent Fassi, coordinateur du projet Bleuets. Celui de faire découvrir comment retrouver l'histoire d'un ancêtre qui a participé à la Grande guerre, ou simplement l'histoire d'une famille. Le deuxième objectif est de récolter de nouveaux documents, cartes postales, photographies, négatifs, plaques en verre, correspondance, livret militaire... Ces documents qui enrichiront le fonds documentaire en préservant ces témoignages seront scannés sur place et rendus à leur propriétaire. Ils seront ensuite exploités lors des différentes actions de l'Agam, expositions, projets pédagogiques pour perdurer la mémoire, et permettront de faire découvrir aux nouvelles générations cette page de notre histoire. »



Florent Fassi.

(Photo F. B.)

près de 850 000 actes transcrits.

« En mars 2011, une équipe de bénévoles s'est constituée, complète Florent Fassi. À ce jour, près de 30 membres de l'Agam participent à ces recherches, dans les villages ou à distance via Internet. Nous estimons à plus de 10 000 heures le temps nécessaire pour les phases d'investigations et de saisie. Ce qui représente 66 mois de travail pour une personne à temps plein. Une application informatique a été créée pour normaliser nos travaux, croiser les sources et les archives. »

L'occasion de rappeler qu'un diaporama sur les chasseurs alpins des Alpes-Maritimes sera diffusé dans l'après-midi, ce même dimanche 11 août.